

Dossier de presse trigon-film

ABLUKA

Folie

Un film de Emin Alper
Turquie, 2015



DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
Tél: 056 430 12 30
Fax: 056 430 12 31
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org

CONTACT MEDIAS

Martial Knaebel
079 438 65 13
romandie@trigon-film.org

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Emin Alper
Scénario	Emin Alper
Image	Adam Jandrup
Décors	Ismail Durmaz
Montage	Osman Bayraktaroglu
Son	Fatih Aydogdu
Musique originale	Cevdet Erek
Costumes	Nurten Tinel
Casting	Ezgi Baltas
Production	Liman Film (Turquie), Paprika Films (France), Insignia Yapim (Turquie)

FICHE ARTISTIQUE

Mehmet Özgür	Kadir
Berkay Ates	Ahmet
Tülin Özen	Meral
Müfit Kayacan	Hamza
Ozan Akbaba	Ali

FESTIVALS

Prix spécial du Jury, Venise 2015

SYNOPSIS

Kadir purge une peine de 20 ans de prison et se voit proposer une libération conditionnelle. Pour l'obtenir, il doit accepter de travailler à la recherche de matériel susceptible d'être ou d'avoir été utilisé pour la fabrication de bombes. Libéré, Kadir reprend contact avec son jeune frère Ahmet, lui-même employé par la municipalité et chargé d'abattre les chiens errants. Ahmet ne semble pourtant pas disposé à renouer avec son frère, bien qu'il ne le rejette pas.

RESUME DU FILM

Kadir voit sa peine de prison réduite de cinq ans à condition qu'il travaille pour le policier Hamza. Il devra fouiller les ordures pour rechercher du matériel susceptible d'avoir été utilisé pour la fabrication de bombes. Libéré, le premier geste de Kadir est de se rendre chez son jeune frère Ahmet qu'il n'avait pas vu depuis son incarcération. Ahmet, lui, travaille pour la municipalité et est chargé d'abattre les chiens errants qui peuplent les rues de la périphérie d'Istanbul. Ahmet aidera pourtant son aîné à trouver un logement, chez des amis à lui, Meral et son mari Ali. Nous sommes dans la périphérie d'Istanbul, dans un quartier délabré où on peut entendre la nuit le tonnerre des explosions auquel répond le staccato des armes automatiques. Les nuits sont aussi secouées par les vrombissements sourd des transports de troupes et des véhicules blindés.

Kadir se fonde sans problème dans le moule de son travail d'auxiliaire de la police et une vieille machine à écrire découverte par hasard sur un marché aux puces lui permettra même de se faire encore mieux apprécié de Hamza: il lui écrit des rapports sur les comportements et les habitudes plus ou moins bizarres des habitants de son quartier. Il profite d'ailleurs des bonnes dispositions de Hamza pour lui demander de faire des recherches sur son autre frère, disparu juste après son incarcération.

De son côté Ahmet a de plus en plus de peine avec son travail et commence à rater ses cibles lorsqu'il tire sur les chiens et nous le découvrons un soir en train de soigner en cachette un chien qu'il a lui-même blessé. La peur d'être découvert va pousser Ahmet vers la paranoïa et il s'enfermera chez lui, ne répondant plus aux appels de Kadir venu le voir. Ce dernier est persuadé que son frère est prisonnier chez lui et appelle Hamza, son chef, pour qu'il le fasse libérer.

BIOFILMOGRAPHIE DU REALISATEUR

Né en 1974, Emin Alper a étudié l'économie et l'histoire. Il est docteur en histoire moderne de la Turquie. Son premier film, *Tepenin Ardi* (Au-delà de la colline) a été distingué de nombreuses fois, en particulier au festival de Berlin avec le Prix Caligari. Emin Alper enseigne à la faculté des sciences humaines et sociales de l'université technique d'Istanbul.

Filmographie

2012 *Tepenin Ardi* (Au-delà de la colline)

2015 *Abluka* (Folie)



(Crédit photo: Alican Sahin)

EMIN ALPER À PROPOS DE ABLUKA

Chaos politique

Abluka se déroule dans une ville qui est menée au chaos politique. L'Etat se bat désespérément contre les terroristes basés dans des bidonvilles. Quand les techniques d'isolation et de séparations de ces quartiers ne donnent rien, l'Etat invente de nouvelles méthodes. Abluka est l'histoire de deux frères qui essaient de survivre dans ce genre de quartier. Il raconte comment le système politique implique les «petites gens» dans certaines parties de son dispositif brutal en leur fournissant de l'autorité et les instruments de la violence qui, au bout du compte, se retournent contre eux-mêmes et les mènent à la destruction.

Suivre les ordres

Dans Abluka, j'observe de «petites gens» en tant qu'instruments et victime à la fois de la violence du système. Kadir est un informateur qui a le pouvoir de mettre un terme à la vie de quelqu'un par des renseignements. Ahmet est un exterminateur de chiens errants, une métaphore et une image parallèle d'un chasseur de terroristes. Que leurs méthodes violentes soient tournées vers les chiens errants ou les terroristes, ces hommes suivent les ordres – que ce soit pour accomplir leurs rêves ou simplement pour gagner leur vie. Ils sont indifférents aux effets de leurs instruments. Pourtant, ils ne peuvent pas s'échapper des effets suffocants de l'atmosphère politique. La violence qui les entoure et la pression de leurs autorités les pousse de plus en plus à la paranoïa. L'issue de leur paranoïa est mortelle à cause des armes qu'ils possèdent.

Ennemi et ami

Les troubles émotionnels vécus par les deux frères déclenchent les événements dans le film, en raison de glissements narratifs. Ces tournants sont le basculement d'un ennemi devenant un ami pour Ahmet, et le basculement d'amis en ennemis pour Kadir. Dans Abluka, nous voyons qu'un ennemi peut être un ami proche, alors qu'un ami proche peut devenir un ennemi. Je vois cette distinction comme coïncidente. La nécessité pour Ahmet de gagner sa vie en fait un tueur de chiens. Le rêve de Kadir de recréer une vie de famille en fait un informateur. La cruelle solitude de Ahmet crée un ami intime d'un chien ennemi, alors que Kadir et son amie, objet de son désir, deviennent ennemis mortels. La solide logique de la violence détruit tous les liens intimes entre ces gens et fait de ceux-ci des opposants politiques étrangers l'un à l'autre. Les lignes entre ennemi et ami peuvent être des coïncidences, mais elles sont très fortes. C'est pourquoi Kadir et Ahmet ne peuvent faire face à la situation, lorsque les personnages passent d'un côté à l'autre.

Vulnérable

Les personnages du film ne sont pas simplement des instruments du système ou les

victimes d'une atmosphère violente. Ils font certains choix et ont des responsabilités, ce qui pour moi approche le film d'une forme de tragédie. Les personnages sont vulnérables, ils ont des faiblesses qui les conduisent à des fins tragiques. Le besoin d'affection de Ahmet le force à bâtir une relation perverse avec Coni, le chien. La crainte de le perdre en fait un paranoïaque. Le besoin d'amour et d'affection de Kadir a aussi un effet déclencheur. Ses efforts pour gagner l'amour de Ahmet, son frère disparu Véli qu'il envie, son désir vis-à-vis de Méral et sa jalousie envers Ahmet, tout cela nourrit la paranoïa de Kadir. Ainsi, il n'y a pas que l'atmosphère politique et les autorités, ou les revirements d'amis en ennemis, mais les faiblesses émotionnelles des personnages aussi sont responsables de la fin tragique.

Temps et lieux

Je ne précise pas à quelle époque se situe Abluka. Cela pourrait être un présent fictionnel, ou un passé ou un futur... Mes sources d'inspiration viennent des nombreuses histoires violentes du monde moderne. Ce film a mis longtemps pour être réalisé. J'ai commencé à y penser au début des années 2000. Sa première version fut écrite à la fin de la décennie 2000. Malgré le temps écoulé, la pertinence de l'histoire croissait alors que la politique se butait obstinément sur de vieux moyens. Lorsque j'ai d'abord réfléchi à l'histoire au début des années 2000, l'«organisation», contre laquelle l'Etat faisait la guerre, était influencée par les mouvements de guérillas marxistes et séparatistes ethniques qui étaient actifs d'Amérique latine jusqu'en Asie durant le 20e siècle. Alors que nous entrons dans le 21e siècle, d'abord l'attaque du 11 septembre, puis l'occupation de l'Afghanistan et de l'Irak, ont créé un nouveau contexte mondial dans lequel repenser les trajectoires et les auteurs de violences politiques. Et durant les dernières années la vague de soulèvements et de révolutions, qui ne se limitent pas au printemps arabe, ont encore plus justifié la critique de la violence qu'on trouve dans mon film. Et maintenant, encore une fois dans l'histoire de l'humanité, comment faire face à la violence politique est une question urgente pour nous tous.